Homélie du 14 octobre 2018

D'être quelqu'un de bien ou d'avoir beaucoup ? Les jeunes, qu'en pensez-vous? C'est une question d'actualité pour beaucoup de gens aujourd'hui - pour vous aussi ! Qu'est-ce qui est le plus important : avoir beaucoup ou être une personne de valeur ? Avoir beaucoup d'argent, ou être un homme noble, méritant ce nom devant Dieu et le peuple ? Ou peut-être pout-on avoir les deux ? Et d'être riche et honnête? Ou porter des marques de vêtements au collège ou accueillir l'autre tel qu'il est?

Le jeune homme riche de l'Évangile d'aujourd'hui a également soulevé des questions similaires. Il avait probablement votre âge. Il est venu à Jésus dans l'espoir que Le Christ louerait sa manière de penser et de vivre. Le début de la conversation semblait l'indiquer. Car quand il est tombé à genoux devant Le Christ, il lui a demandé : *« Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » (...). Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. » L'homme répondit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. »*

Le Christ, cependant, n'a pas fini la conversation à ce moment-là, seulement: *« posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. » Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. »*

Le Sauveur profite de ce moment pour enseigner à ses disciples les dangers de la richesse. Il dit : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! »(...). Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »

Ces paroles ont dû faire une grande impression sur les apôtres puisqu'ils se parlaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? »

L'enseignement sur le danger des richesses est extrêmement difficile à comprendre pour nous aussi – surtout pour les jeunes. Prenons donc le temps d'y réfléchir plus en profondeur. Qu'est-ce que le Christ désire nous enseigner aujourd'hui ? Tout d'abord, Jésus nous enseigne que pour être un vrai chrétien, il ne suffit pas de garder seulement les commandements de Dieu : ne pas tuer, ne pas voler, ne pas commettre d'adultère, ne pas

boire..... Le fidèle disciple du Christ doit exiger encore plus de lui-même. Il doit suivre Jésus et construire sur terre le royaume de Dieu qu'il a initié. Absolument rien ne peut l'en empêcher.

Les richesses sont dangereuses parce qu'elles occupent une place due à Dieu Lui-même, entravant notre chemin vers le salut. Un jour, le Cardinal Newman a rencontré son ami qui, malgré sa gentillesse, ne voulait pas appartenir à l'Église catholique. Le Cardinal lui a demandé d'écrire le mot "Dieu" sur une feuille de papier, puis l'a recouverte d'une pièce d'or et lui a demandé: "Qu'est-ce que tu vois?" "Je ne vois que de l'argent", a déclaré l'ami. Jésus ne condamne pas les richesses comme étant mauvaises en elles-mêmes - non pas du tout - je veux que nous nous comprenions bien - mais que nous les traitions comme quelque chose qui asservit l'âme, ou peut l'asservir - et qui rend l'homme inhumain. Ce n'est pas l'euro, le dollar ou le franc qui est maudit, mais le cœur de l'homme qui s'y est attaché. Un cœur qui s'est laissé séduire par l'argent. L'accumulation de richesses matérielles à tout prix est donc si dangereuse parce qu'elle ferme effectivement les cœurs humains aux besoins des autres. L'argent fait souvent des gens égoïstes sans âme qui ne vivent que pour eux-mêmes. De telles personnes placent la richesse sur l'autel à la place de Dieu. C'est pourquoi nous devons avoir la bonne distance avec l'argent et la richesse. Utilisez-les d'une manière appropriée et d'une manière qui n'éclipse jamais Dieu.

Il y a une belle légende d'un homme riche qui pensait à l'argent jusqu'au dernier moment de sa vie. Péniblement il détacha la clé attachée autour de son cou, appela de la tête la femme de chambre, lui indiqua le coffre près de son lit, et lui dit de mettre l'argent dans un grand sac, puis de le mettre dans son cercueil dans lequel il attendait déjà la mort. Quand après sa mort il se trouva au ciel, il vit une longue table chargée avec les meilleurs plats. Il demanda: - combien coûte ce pain? Un euro - était la réponse. - Et les poissons ? - La même chose. - Et ce pâté? - Tout à 1 euro. En souriant il pensait que c'était d'un très bon marché - et il a choisi tout un plateau de nourriture. Mais quand il a voulu payer avec la pièce d'or, le vendeur n'a pas accepté le paiement. Secouant la tête avec pitié il dit: - Pauvre homme, tu as peu appris dans ta vie. Qu'est-ce que cela signifie? – marmonna-t-il. Y-a-t-il pas assez d'argent? Et puis, il a entendu cette réponse: - Ce n'est pas de cette monnaie-là qu'il s'agit. Nous n'acceptons ici que l'argent offert un jour par quelqu'un à quelqu'un d'autre. Et l'homme a été jeté dehors.

A la frontière de trois pays d'Amérique du Sud - le Pérou, le Brésil et la Bolivie - il y a un poste frontière élevé avec des flèches pointant vers les capitales des trois pays et indiquant la distance en kilomètres qui y mène. Et en haut de cette colonne il y a une flèche avec une inscription : on chemine vers le ciel tout au long de sa vie. N'oubliez pas d'avoir la bonne distance.

Chers jeunes qui se préparent à la "profession de foi", rappelez-vous qu’on chemine vers le ciel tout sa vie.